

panorapresse.ouest-france.fr

Troubles du neurodéveloppement : des parents racontent leur quotidien

4-5 minutes

Des parents racontent leur quotidien avec leurs enfants atteints de troubles du neurodéveloppement



Hugues de Combarel, fondateur d'Atypie Conseil, sera présent au forum organisé par [Granville](#) terre et mer le 10 juin 2026. | Ouest-France

Un forum sur les troubles du neurodéveloppement se tient mercredi 10 juin 2026 à [Saint-Pair-sur-Mer \(Manche\)](#) pour informer, sensibiliser et mettre en relation les proches aidants. L'occasion de rencontrer une famille où les enfants sont atteints de ces troubles.

C'est le moment de partir à son rendez-vous chez la psychomotricienne. Il s'offusque, dit qu'il n'ira pas. [Valentin*](#), en classe de CE2, a un Top — un trouble de l'opposition et de la provocation, qui se manifeste «à la moindre frustration». Les parents ont l'habitude, ils discutent pour désamorcer la situation. Dans le cas contraire, « il va titiller ou pousser pour qu'on cède », explique sa mère Anaëlle, infirmière libérale, allant jusqu'à «se décharger à la maison» — un lieu où il se sent en sécurité. À cela s'ajoute un [trouble de l'attention et de l'hyperactivité \(TDAH\)](#) - qui concerne 6 % des enfants - et [plusieurs troubles dits « dys »](#) à l'exemple de la dyspraxie, comme 8 % de la population.

[« On est là pour vous aider » : le groupe de parole soulage les familles de malades à <a data-annotation href="/articles?geodistance=48.832706;-1.5667087;0.1" title="Granville" class="ltext-](#)

[inheritor-decoration-green-500">Granville](#) et sur son territoire

Il n'est pas le seul à avoir des troubles du neurodéveloppement, il y a son père, Hugues de Combarel, fondateur d'Atypie Conseil et acteur du forum sur les troubles du neurodéveloppement pour informer les aidants organisé par [Granville](#) terre et mer le 10 juin 2026 de 14 h à 17 h à [Saint-Pair-sur-Mer \(Manche\)](#). Avant son diagnostic, il se sentait bizarre, pas assez ci, trop ça. À 39 ans, le verdict est tombé : il est TDAH, dyslexique et dysorthographique. « C'était un soulagement », dit celui qui a cerné sa personnalité dans les yeux de son aîné.

Canaliser son énergie

En effet, la nourrice de Malo*, aujourd'hui au collège, a compris que quelque chose n'allait pas. « Il aurait pu s'asseoir sur un bébé posé, il ne se rendait pas compte des obstacles », analyse rétrospectivement sa mère. « En fin de grande section, nous avons commencé à consulter », et là, s'est ouvert à eux un monde fait de rendez-vous chez des professionnels de la santé, un nouveau vocabulaire...

« On aurait dit un éléphant dans un magasin de porcelaine », reprend-elle. L'expression n'est pas sans faire marrer Amélie*, la petite dernière âgée de 6 ans, assise à la table du salon sur un coussin de concentration sensoriel pour canaliser son énergie. Pas encore diagnostiquée, des doutes persistent quant à son hyperactivité : la preuve, au bout de quelques minutes de discussion, elle quitte la table non pas en marchant mais en courant. À l'école cependant, elle reste calme - comme beaucoup de jeunes filles, Amélie sait camoufler son trouble.

Jugement d'autrui

Expliquer ces troubles n'est pas si simple : si être TDAH, c'est avoir du mal à rester concentré, c'est aussi avoir la capacité à rester « hyperfocus » sur un centre d'intérêt. À l'image de [Valentin](#), qui peut passer des heures à jardiner ou à faire des Lego tant qu'il ne s'énerve pas sur sa création. Bien qu'Hugues de Combarel voie en ces cerveaux « une complémentarité et non une différence », il regrette le jugement d'autrui. Il n'y a pas là une mauvaise éducation mais un trouble « avec lequel on naît et on meurt ». » Entre les deux, les enfants apprennent à vivre avec et les parents à les accompagner.

« Là où on devrait trouver du soutien, on n'en a pas, alors on vit en vase clos », regrette Hugues de Combarel avant d'ajouter : « Viens vivre mon quotidien, je te laisse mes trois enfants, tu nous rappelles dans trois semaines. » Alors, il faut se soutenir entre époux, partir respirer et savoir s'adosser à l'autre pour gérer ce joyeux trio, qui ne manque pas de vie et d'humour.

*Les prénoms ont été modifiés.

Charline Guerton-Delieuvin